

194. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1672 November 16 – Dezember 10

Die Witwe Catherine Gindroz-Verdon aus Dompierre wird der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört und gefoltert. Sie denunziert unter anderen Marie Blanc-Edouard (vgl. SSRQ FR I/2/8 195-0). Sie wird zum Tod auf dem Scheiterhaufen verurteilt, doch ihre Strafe wird gemildert: Sie wird enthauptet, bevor ihr Körper verbrannt wird. 5

La veuve Catherine Gindroz-Verdon, de Dompierre, est suspectée de sorcellerie, interrogée et torturée à plusieurs reprises. Elle dénonce plusieurs personnes, dont Marie Blanc-Edouard (voir SSRQ FR I/2/8 195-0). Elle est condamnée au bûcher, mais bénéficie d'une mitigation de peine : elle est décapitée avant d'être brûlée. 10

1. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction

1672 November 16

H^r landtvogt von Montenach berichtet den verdacht, so man wider Catherine, Jaque Gindroz wittib, in unholdery sachen hat. Wie sie dan ein hex durch eine in khindtsnöten gestorbnen frauw unnd durch ein andere besessne ußgeschryen worden, begehrt raths. H^r landtvogt soll by etlichen verständigen leüten erkündigen, ob sie einen bößen nahmen hat. Befindt sie sich in bößem wohn, ziche^a er sie in gefäncknuß unnd nemme ein formbkliche inquisition uff. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 496. 20

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: zuh.

2. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction

1672 November 22

Examen

Contre Catherine Verdon de Dompierre sur subçon de sorcellerie prisoniere dans ceste ville. Selbiges ist abgehört worden unnd daruff erkhent, daß sie in den bößen thurn geführt unndt uff dem bäncklin¹ durch das stattgericht über alle puncten solle examiniert werden. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 507.

¹ Zu den Freiburger Folterwerkzeugen gehört neben der Streckbank auch ein dreieckiger Bank, auf dem die Angeklagten knien mussten. Es ist unklar, welches Folterinstrument hier gemeint ist. 30

3. Catherine Gindroz-Verdon – Verhör / Interrogatoire

1672 November 22

T^ahurn, den 22 novembris 1672

H großweibel¹ 35

H burgermeister Python

Des Granges, Thumbé, Dageth

Werro, Keßler

Catherine Verdon, relicte de Jacques Gindro^b de Dompiere^b, interrogée si elle ne sçait le soubject pour quoy elle estoit à la prison, dict que c'est pour des offences que l'on dict avoir esté par elle comises, ne croyant portant avoir faict aulcune faulte, ny par volonté ny par les effects. Et que on luy vouloit du mal, soustenant^c jamais avoir veu la poute beste, come aussy de ne / [S. 362] sçavoir combien elle la detenue est agée, se souvenant bien de monsieur le ballif Lentzbourger lors qu'il estoit à Montagnie².

Aux articles de l'inquisition

Respond au premier n'avoir faict aulcun mal à l'enfant de Pierre Monney, que iceluy venant au monde avoit la gorge pleine de sa langue, à laquelle la detenue couppa le fil, et estoit si grose que l'on voyet bien que l'enfant deviendroit ignorent, soustenant n'avoir gasté personne volontairement.

Au second confesse avoir donné du pain d'espace à l'enfant de Claudy Monnier, mais sans luy faire aulcun mal ny desordre; ayant receu ledit pain à Belfoz d'une certaine qui s'appelle Anteini et son pere Girimo, nyant de se combattre chez elle toutes les bonnes festes.

Au troisieme elle dict que Benoiste Motta estoit une femme presque tousjour malade, confesse bien l'avoir gouvernée sept jours durant, sans y faire aulcun mal, qu'elle avoit^d une courte^e veue, et jettoit le moschoir, et craschat en se fachant contre tous et non pas à la detenue seulement, car il y avoit plusieurs personnes, et que ausy au prestre qu'y vient une fois, ladite Benoiste luy dict qu'il s'en devoit en aller, soustenant jamais avoir faict mal à ladite femme car elle estoit sa bonne voisine.

Au quatriesme la detenue repartit que jamais elle ast entendu parlé de ces quatre menues bestes, ny de ce que s'ensuit jusques à present, nyant entierement le reproche luy avoir esté faict present son fils, ny aultrement.

Au cinquiesme confesse d'avoir porté du pain chaud chez Marie Pochon, lors qu'elle estoit epouse et que de ses filles cousoit pour les nopces, ayant mis le pain au coing de la table sans en donner à ladite Marie. Et quand aux tresses, que c'est Marie Mury la possedée qui lé comandast, et fist bruler lé tressyaux, ne se souvenant d'avoir touché ladite Pochon et qu'elle aye^f esté malade.

Le sixiesme elle le nye absolument, disant n'avoir parlé de la sorte, mais bien dict elle qu'il voudroit mieux que l'enfant mourut que la mere, et que l'on pouvoit / [S. 363] facilement cognoistre que la mere avoit la mort aux yeux, s'estonnant que l'on aye parlé de cest affaire, d'aultant que aux Arbognies present le feu fils du banneret Rogliet et le seigneur Pierre Monney, ^gils firent^g un accord et on demanda pardon à la detenue, après ce qu'elle avoit desja pour ce faict mangé de l'argent.

Touchant Benoiste Motta mentionnée au septiesme article, la detenue en ast dict de mesme come au troisieme article cy devant. Confesse l'avoir gouvernée quelque jours en luy fournissant le linge, des bonnes herbes qu'on luy donnoit, la coucher et decoucher, mais non pas d'avoir donné le potage, que c'estoit ou sa mere ou sa seur, qu'estoient tousjour presentes, qui faisoient le potage.

Et quand à l'aposthome de Jean Motta, advoue l'avoir persée à sa priere, sans toutefois luy avoir donné ny causé aulcun mal, que ledit Motta s'estoit desja gasté avant les nopces en conduisant du vin, ne sçachant combien ledit Motta ast esté malade. Confesse de demeurer au bas du village de Dompierre et que l'on soubçonne personne qu'elle d'estre sorciere.

5

De plus elle dict estre veritable que allant dans l'église pour recepvoir du pain benist, la possedée luy avoir dict : « Va t'en pout diable³ ! » ; mais non pas sorciere. Et qu'a son sçachant elle luy est^h pas donné les malefices, nyant avoir dict que ladite maleficiée avoit du mal en elle, et qu'elle n'aye rien trouvé de bon.

Au septiesme article confesse avoir dict à monsieur le curé et aultres qu'on luy faisoit tort, et que plust à Dieu que les femmes fusent si pleines d'ennemis come l'arbre est des feullies, mais non pas d'avoir dict qu'ils sortissent par les yeux, de quoy elle en ast demandé pardon à Dieu et s'en est confessée.

10

Au huitiesme nie avoir demandé le lait d'une menue beste noire, à celle à qui elle apertenoit, ains simplement demandé si l'on en pouroit avoir pour faire à degouster le vin à un homme, ne sçachant si la mesnue beste en est mescheute.

15

Le neufiesme elle le nie, sauf qu'elle a bien demandé du bled à des bons paisans sans leur donner aulcun mal.

Au dixiesme soustient n'avoir esté ny dedans ny par devant la maison, ou ce que la cavalle estoit mescheute, ny moings / [S. 364] eu la bagette comme l'article porte, ne sçachant que l'on aye fait cyre des quattres quartiers de la beste mescheute, mais bien que l'on en ast brulé les quatre fers, et que Bernardine Poschon murust bientost après. Et quand au cheval noir, soustient ne l'avoir veu, come aussy de n'avoir donné aulcun mal à la possedée, quoy que elle confesse luy avoir une fois versé du vin dans un goubelet, mais sans mestre aulcune chose dans ledit vin, ignorant le reste du contenu de cest article.

20

25

L'onziesme elle l'ast nié entierement, et si bien elle se tournoit en arriere que c'est sa costume.

Le douziesme de mesme.⁴

Au douziesme confesse estre souvant en colere et de jurer, mais qu'en jurant elle avoit tousjour ce bon Dieu au coeur. Et environ les bonnes festes, elle exhorte ses enfants qu'ils soient tousjour de bonne paix.

30

Le tresiesme la detenue l'a nié, disant quand elle passa par la, la beste mescheute estoit desja sortie ; n'ast pas entendu qu'on luy ayt dict vielle vaudeisa.

Au quatorziesme elle dict n'avoir aulcun petit chien noir, mais bien monsieur le curé qu'en ast des petits noirs.

35

Finalement elle ast aussy nié les aultres articles suivants à la reserve de ce qu'elle ast déclaré cy devant, demandant pardon à Dieu et à vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 361–364.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: K.

40

^b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

^c Streichung: e.

^d Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: estoit.

^e Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: pe.

^f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: se.

^g Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ou ce que.

^h Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

5 ¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

² Gemeint ist vermutlich Hans Lenzburger, der von 1629 bis 1634 Vogt von Montagny war.

³ Voir ci-dessus l'expression « pute bête ».

⁴ Ce paragraphe est manifestement erroné, puisque le suivant est aussi qualifié de « douzième article », mais révèle la réponse que la prévenue y a apportée.

10 **4. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction** **1672 November 23**

Gefangne

Catherine^a Verdon, relicte de Jaque Gindroz de Dompierre, sur cas de sorcellerie. Ist examiniert worden, trittet aber in khein realitet bekhandtnus. Man findt, daß sie
15 in einem bößen ruoff ist, also werde sie nochmahlen ernsthaft examiniert. Darby man ihre dergleichen thun soll, ob man sie uffziehen wolte. Selbige soll auch under der zungen besichtigt werden, zu wüssen, ob sie da zeichnet ist, wie ein gwüsse beseßne ußgeschruen hat.

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 509.

20 ^a Korrigiert aus: Chaterine.

5. Catherine Gindroz-Verdon – Verhör / Interrogatoire **1672 November 23**

Thurn, den 23 novembris 1672

H großweibel¹

25 H Buwman, h burgermeister²

Des Granges, Thumbé, Dageth

Werro, Rossier, Keßler

La devant nommée Catherine Verdon estant serieusement examinée et, ayant la corde au bras come si un la vouloit torturer, persiste tousjour à ce / [S. 365] qu'elle
30 en dict hier, protestant par plusieurs fois n'avoir jamais veu diable. Et interrogée pourquoy elle protestoit si souvant de cela, quand persone luy en parle, elle dict que c'e^ast d'autant qu'on disoit qu'elle avoit donné^b des diablets aux aultres, et que si cela seroit, il foudroit qu'elle en eusse veu quelcq'un. Confesse estre soubçonnée mais non pas des touts.

35 Quand au cheval noir elle dict: « Je presume que ce pouroit avoir esté pour un cheval, mais je n'ay rien veu de cheval noir. »

Elle dict en outre que lors elle donna le pain d'espace a cest enfant, la servante le vient d'abort prendre, la detenue luy dict: « Pourquoi prené vous si tost cest enfant? Je luy veu rien faire de mal. »; croyant bien que la servante enleva l'enfant
40 d'auprès de la detenue, crainte qu'elle luy donna du mal, puisque elle est soubçonnée, mais qu'on la soubçonoit par malice. Confesse avoir ceste meschante costume de jurer et faire des imprecations, demandant pardon à ce bon Dieu et à

l'honorable justice, priant icelle l'excuser de l'incomodité qu'elle cause. Et que l'on pouvoit faire d'elle tout ce que l'on voudra, elle ne^c seroit [!] dire aultre verité que ce qu'elle en ast déclaré si devant.

Der nachrichter hatt bezüget, wie er dißes mensch unnder die zungen besichtigt, allein habe kheins zeichen daßelbst gefunden.

5

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 364–365.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: en.

^b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

^c Hinzufügung oberhalb der Zeile.

¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

10

² Gemeint ist Hans Jakob Python.

6. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction

1672 November 24

Gefangne

Catherine Verdon widerumb luth gestrigen abtrathens mit simulierung, sie auffzu-
zählen, examiniert. Will nichts bedencklichs verjähren. Über das hat der meister
bezüget, daß sie under der zungen khein zeichen habe. Sie soll dry mahl lehr uff-
zogen werden.

15

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 512.

7. Catherine Gindroz-Verdon – Verhör / Interrogatoire

1672 November 24

Thurn, den 24^{ten} dito

H großweibel¹

H Buwman, h burgermeister²

Des Granges, Thumbé, Dageth

25

Werro, Rossier

Catherine Verdon, levée par trois fois à la simple corde, persiste dans ses negati-
ves et ne veult confesser aultre que ce qu'elle en ast dict cy devant, protestant par
diverses fois qu'à son sçachant, ny souvenir, elle n'ast jamais veu la poute beste,
sans touttefois estre preallablement interrogée la dessus, suppliant Leurs Excel-
lences et l'honorable justice d'avoir pitié d'une pauvre vielle n'ayant jamais esté
de mauvaise vie. Que si elle auroit faict aulcun mal, elle se confesseroit librement
sans torture, se recomandant à vos paterneles graces.

30

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 365.

¹ Gemeint ist Hans Peter Castella.

35

² Gemeint ist Hans Jakob Python.

8. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction
1672 November 26

Gefangne

5 Catherine Verdon 3 mahl lehr uffzogen, verharret in der negativ. Eingestellt biß
montag.

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 513.

9. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction
1672 November 28

Gefangne

10 Catherine Verdons, wider dießelbe erschynen die außgeschoßne von Dompierre,
bitten im vahl sie in khein bekandtnus tretten unnd gelediget werde solte, selbige
von ihnen zu entfernen. H^f burgermeister¹ verhöre des h Ammans magd über daß,
so die gefangne ihren gesagt haben soll. Namblich, daß wan sie zur bekhandt-
15 nus genötiget werde, sie wohl andere angeben werde. Befindt sich dis also, f^aahre
h^f burgermeister mit dem ½ zentner führ unndt werde sie geschoren unnd ihrn ein
anders benediciertes khleid angezogen. Im widrigen referat.

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 514.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: v.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Python.

20 **10. Catherine Gindroz-Verdon – Verhör / Interrogatoire**
1672 November 28

Den 28 novembris 1672

H großweibel¹

H Buwman, h burgermeister²

25 Des Granges, Thumbé, Dageth

Werro, Rossier

Catherine Verdon après qu'elle fust visitée sans avoir trouvé aulcune marque de
sorciere et levée par trois fois avec le demy quintal, confesse que la fillie de Claudi
Monney mangea de la souppe aux pois avec elle, que le mesme soir elle devient^a
30 malade, mais qu'elle la detenue luy ast donné aulcun mal ; que ladite fillie ast esté
saisie du mal de saint Pierre³, comme plusieurs aultres qui en sont ausy mort du
mesme mal de saint Pierre dans le village de Dompierre.

Nie avoir faict du mal aux enfants avec des espingles ; que si bien elle en deman-
doit, ce n'estoit que pour fermer le lingue aux enfants sur la poitrine.

35 Interrogée pourquoy elle dict que si l'affaire venoit à la fin elle en accouleroit
bien d'aultres, la detenue respondit la dessus s'estre obliée et qu'elle ne sçavoit
ce qu'elle disoit à cause du froid. Et dict avoir repartis : « Que sçay je hasard, à
la fin je nommeray ceux qui m'ont blasmé et faict du mal. » ; et si elle seroit delin-
quante, qu'elle en accuseroit bien des aultres mechantes. Interrogée pourquoy elle

disoit semblables paroles, elle dict que c'estoit pour leur faire depis à ceux qui la soubçonoie^bnt et faisoient du mal, come certaines femmes ou hommes, lesquels partout ne sont ny sorcier ny sorcières, demandant pardon d'avoir proferu semblables paroles, qu'elle estoit un'innocente disant plusieurs fois des paroles sans y songer plus oultre.

Elle nie d'avoir dict pourquoy on l'avoit prise et non pas des aultres, soustenant tousjour n'avoir jamais usé de sorcellerie.

En oultre la detenue dict que si bien elle auroit proferé ces paroles, quand il viendroit à la fin elle en accouleroit des aultre, si elle estoit sorciere ; que c'est à cause qu'elle ast entendu dire que par meschanceté l'on accoulopoit quelques uns, et en après l'un s'en dedisoit. / [S. 367]

Confesse que par colere elle ast plusieurs fois maldict, ses enfants leur disant : « Le diable vous emporte ! » ; dont elle en demande pardon. Et que portant elle prioit tousjour le bon Dieu pour eux.

Interrogée comme elle pouvoit sçavoir que la cavalle pour laquelle elle avertit le maistre estoit mal couchée et mescheutte, respondit que c'estoit par advertisement de Jean Pilliod qui luy dict cela.

Elle nie avoir parue en renard^c ou aultre beste, que si bien l'année passée les menues bestes estoient come enraggées, qu'elles^d montoient les hayes et les rompoit, c'estoit à cause d'un chien enragé qui les mordit, et que elle en ast aussy perdus quatre. Et d'aultres, come chez les veufves Rosset et les Sanreides, se perdirent ausy, s'estant cassé la teste dans les escuries, d'allieurs ledit chien mordit ausy des enfants par le village.

Finalement elle dict qu'il en avoit quelques une qu'elle accouleroit qui sont de Dompierre et aussy de Russy, mais ne sçavoir ancor quelles, disant en après qu'elle n'en savoit aulcunes et n'en vouloir rien accuser, n'estre pas de requis de les nommés, et qu'elle les nommera pas si facilement, crainte de leur deplaire. Partant elle nomma celle de Russy, appellé la Blanche⁴, femme au Blanc dudit Russy ; l'aultre de Dompierre, elle dict ne la vouloir nommer, et que jamais elle le dira. Priant tres humblement pardon à Dieu et à vos Excellences, et qui leur plaise avoir compassion d'une pauvre vielle.

Original: *StAFR, Thurnrodel 16, S. 366–367.*

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: en.*

^b *Korrektur überschrieben, ersetzt: t.*

^c *Korrektur überschrieben, ersetzt: ret.*

^d *Korrektur überschrieben, ersetzt: ils.*

¹ *Gemeint ist Hans Peter Castella.*

² *Gemeint ist Hans Jakob Python.*

³ *Cette maladie est aussi évoquée dans le procès mené contre Barbli Mauron-Schueller. Voir SSRQ FR I/2/8 181-5.*

⁴ *Vermutlich ist Marie Blanc-Edouard gemeint. Vgl. SSRQ FR I/2/8 195-0.*

11. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction
1672 November 29

Gefangne

Catherine Verdon am halben zentner widerumb examiniert, wil nichts verjähren
5 unnd expliciert sich über die reden, so sie des h Ammans magd vermeldt hat. Ein-
gestellt biß donstag, interim soll h^r landtvogt zu Wyblispurg unnd Petterlingen
erfahren, ob diße frauw / [S. 518] da nit etwan von den hingerichten angeben wor-
den. Soll auch weitere information über gwüsse nüwe puncten uffnehmen unnd
berichten.

10 **Original:** StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 517–518.

12. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction
1672 Dezember 1

Gefangne

Catherine Verdon, welche der magd der unholdery bekhandtlich geweßen mit
15 unterschiedlichen specificierlichen circumstantzen, soll heüt durch h burgermeis-
tern¹, h großweibel² und etwan einem gerichtsherrn unnd h grichtschrybern³ über
die declaration gemelter magd absonderlich examiniert unnd volgends durch das
gantz gericht gefolteret werden nach discretion mit dem zentner.⁴

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 519.

20 ¹ Gemeint ist Hans Jakob Python.

² Gemeint ist Hans Peter Castella.

³ Gemeint ist Peter Braillard.

⁴ Zu diesem Verhör gibt es kein Protokoll.

13. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction
25 **1672 Dezember 2**

Gefangne

Catherine Verdon hat ohngefragt angentz den herren des gerichtts angezeigt, daß
ihren in dem zorn wider ihre khinder der / [S. 523] leidige geist erschinnen unndt
daß, nach dem sie gott, sein heilige muter unndt den tauff verläugnet unndt abge-
30 sagt sambt dem gantzen himlischen heer, der teüffell sie am rugken gezeichnet,
wie auch^a das zeichen daselbst durch den scharpfrichter befunden worden. Dißes
hat sie am zentner auch pynlich erhalten unndt bestätigt. Über die inquisitions
puncten will sie sich in khein bekhandtnus einlassen. Sie soll nach discretion des
gerichtts an die zwehelen geschlagen werden.

35 **Original:** StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 522–523.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sich.

**14. Catherine Gindroz-Verdon – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement
1672 Dezember 3 – 10**

Thurn, den 3^{ten} decembris 1672

H großweibel¹

H general Vonderweydt, h burgermeister Python

Des Granges, Lentzburger, Dageth

Werro, Rossier

Catherine Verdon, serieusement examinée sur les articles tant de la premiere que de la nouvelle inquisition, ne veult recognoistre, ny plus ny moings, qu'elle en ast dict dans se precedentes confessions.

Interrogée come son maistre le maling s'appelloit, combien des fois elle ast esté à la secte, la detenue, après beaucoup d'exhortations à debvoir dire la verité, elle dict que son maistre s'appelloit Le Souper, lequel la serra par les flancs vers la charriere proche de sa maison, ou il l'a marquat et fist à renoncer à Dieu, la Sainte Vierge et toute la cour celeste, come ausy au saint baptesme. Et quand à la secte, dict y avoir esté que deux fois, vers un marest appartenant à la comune, lieu dict en Boleire², mais elle n'y a rien fait que regarder les aultres, qu'estoient des femmes qui dansoient avec son maistre et un aultre maling, qui jouoit du violong ; un aultre fois estoient à table son maistre Le Souper, assit au hault de la table et elle toute au bas. Surquoy estant demandée si elle ne cognoissoit pas ces femmes qu'estoient à la secte, la detenue respondit qu'elles estoient voilées et ne les pouvoit cognoistre, mais luy sembloit qu'elles estions d'Avanche et de Faux. / [S. 370] Elle en ast cognu une de Donatire, qu'ast esté par deux fois à la secte en Boleire, et son maistre jouoit du violon. Elle est des Sonnaglions, pas trop vielle, de la taille come la detenue et est mariée. Ceste femme de Donatire l'avoir demandée une fois pour aller à la secte, lors que la detenue s'en alloit à Villarepo offrir dans l'église pour le mal du costé. Il y ast ausy eu en la secte deux de Corselles, l'une nommée Jeanne Geiva, l'aultre s'appelée Jeanne du Chasnot, aultrement des Davids, toutes deux mariées et un peu jeusnes, furent par deux fois audit lieu en Boleire. Plus un aultre de Villard les Fricques, nommée Maria, fust ausy^a une fois à la secte. Elle y dansoit et se mettoit à genoud devant le maling et le baisoit à la main ; son maris est mort avant trois ans ou environ et elle demeure au hault du village. Item elle ast ancor veu deux aultres de Lyetterens, qui sont des G^beignardes, l'une desquelles est veufve. Elles demeurent en Borgogne, mais elles viennent quelques fois au pais et s'en vont ausy.

Demandée si elle auseroit soustenir ses accusations par devant celles qu'elle ast nommées, elle dict que ouy.

Confesse avoir esté recherchée à la lubricité par deux fois du maling, come ausy de recevoir de la graise et du pousset, mais jamais elle voulut condescendre ny recevoir aulcune chose. Elle baisa une fois son maistre à la main, qu'estoit come un pied de boeuf. Aultre n'ast elle fait, soustenant tousjour de s'en avoir bien confessée et que dè lors elle ne vist jamais le maling. Ne veult estre sorciere que

d'environ demy an en ça et que c'est environ dix septmaines qu'elle fust à la secte, n'ayant faict aulcun mal, ny à gens ny à bestes. Crie tres humblement pardon à vos Excellences.

c-Ist den 10^{dito} mit dem schwerdt hingericht unndt verbrent worden.^{-c 3}

5 **Original:** StAFR, Thurnrodel 16, S. 369–370.

a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: un.

b Korrektur überschrieben, ersetzt: L.

c Hinzufügung am linken Rand.

1 Gemeint ist Hans Peter Castella.

10 2 Der Ort konnte nicht lokalisiert werden.

3 Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire, à la p. 369.

15. Catherine Gindroz-Verdon – Anweisung / Instruction 1672 Dezember 5

15 Gefangne

Catherine^a Verdon at confessé à la serviette d'avoir esté deux fois à la secte et d'y avoir veu des femmes de sa cognoissance et d'avoir renié Dieu. Ne veut avoir faict aucun mal, ny à gens ny à bestes. Wan sie by ihrer angebung biß in den todt verharret, wirdt man die persohnen den landtvögten hinder Bern participieren. Sie aber soll sambstag vor gericht gestellt werden, weil khein hoffnung einer wytteren bekhandtnus vorhanden unnd sie sehr verschmitzt unndt kluog ist.

20

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 527.

a Korrigiert aus: Chatherine.

16. Catherine Gindroz-Verdon – Urteil / Jugement 1672 Dezember 10

25

Blutgericht

Catherine Verdon, welche das allerhöchste gutt¹, gott den allmächtigen, sein heiligste muter Mariam, das himblische heer unnd den heiligen tauff verlägnet, so sie güttlich und peinlich, doch ohne weitere bekhandtnus einiger unthat, alß 2 mahl in der sect geweßt zu sein, erhalten. Ist dahin begnadet worden, daß sie mit dem schwert solle hingerichtet unndt^a der lyb verbrent werden. Gott seye ihren gnädig. Gütter confisciert.

30

Original: StAFR, Ratsmanual 223 (1672), S. 536.

a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: werden.

35 1 Möglicherweise ist auch die gesegnete Hostie gemeint.